



Objet : Ordre du jour de la 5ème réunion du Conseil d'administration 2015-2016
Présenté aux : Membres du Conseil Exécutif
Par : Éliane Boucher
Date : 10 novembre 2015
Lieu : Pavillon Maximilien-Caron

0. Ouverture de la réunion

Proposée par Sabrina.
Appuyée par Nicolas.
Ouverture de la réunion à 11h42.

Camille Chabot-Martin, de la FAÉCUM, est présente comme intervenante.

1. Soirée de Noël

Sabrina propose que Marc-Simon ait un droit de parole, Catherine Anne appuie.

Nicolas propose que Loïc ait un droit de parole, Sabrina appuie.

Anas demande le huis clos. Rosemarie appuie. C'est adopté à l'unanimité.

Huis clos

2. UÉQ

Sabrina propose que l'on donne un droit de parole à Camille Chabot, appuyé par Rosemarie.

Camille est là pour nous parler de la nouvelle association étudiante nationale. Elle s'occupe des affaires associatives à la FAÉCUM.



Présentation de l'UÉQ : elle a été créée à la suite du congrès de la FAÉCUM où celle-ci s'est désaffiliée de la FEUQ. La FAÉCUM s'est désaffiliée car la FEUQ n'était plus un véhicule approprié.

Camille explique les différents paliers : l'AED, la FAÉCUM et maintenant l'UÉQ. La nouvelle association nationale vise à représenter la communauté universitaire de l'ensemble du Québec, pour intervenir avec le gouvernement provincial notamment.

La FAÉCUM ne représente que 40 000 étudiants à l'Université de Montréal. Une association nationale a plus de poids pour dialoguer avec le gouvernement, d'où l'intérêt d'un tel véhicule national.

La FEUQ ne représentait plus le mouvement, et la désaffiliation de la FAÉCUM l'a mise en veilleuse. Durant l'été, la FAÉCUM a rencontré les autres universités du Québec et a entamé un processus de création d'une nouvelle association. La FAÉCUM a recensé les priorités des associations étudiantes.

Pourquoi l'UÉQ? Elle est rassembleuse : entre 130 000 et 200 000 étudiants au Québec. En ce moment, plus de 100 000 étudiants sont en processus d'affiliation. Le processus se ferait au congrès d'affiliation de l'UÉQ.



L'UÉQ demande une cotisation de 4,50\$ qui servirait à engager des employés compétents pour répondre aux besoins des étudiants. On veut assurer la pérennité du système. Il faut des gens pour archiver, faire des recherches et assurer la continuité. Un exécutif à temps plein serait également pertinent, pour que les représentants se donnent à temps plein à la cause.

Un fonds de campagne pour les campagnes politiques sera également mis en place. S'inscrire dans le discours public est un des objectifs de l'UÉQ.

Une nouveauté est également le fonds de ressources pour des campagnes nationales. Par exemple, si un enjeu touche tous les étudiants en droit, l'UÉQ sera là pour assister ces étudiants en leur donnant accès à une enveloppe et à un coordonnateur. Les ressources sont donc là pour les campagnes qui nous tiennent à cœur.

Nicolas veut savoir pourquoi on a quitté la FEUQ. C'était par manque de fonds, d'efficacité et aussi en raison de plusieurs désaffiliations. On ne croyait plus à l'institution et il y avait un gros manque de transparence. Par exemple, la FAÉCUM n'a pas eu accès aux procès-verbaux de la FEUQ depuis près d'un an. C'est tout le contraire à l'UÉQ avec leur nouvelle politique d'accès à l'information. Ils veulent être accessibles, et notamment sur le plan de la présentation du budget.



Le système de vote à la FEUQ ne faisait pas consensus. Le système à l'UÉQ fonctionne selon une double majorité. Les petites associations sont donc mieux représentées.

Jean-François a des questions sur la représentation des régions. Camille dit que les associations qui n'ont pas leur siège à Québec ni Montréal pourraient avoir leurs propres tables pour discuter de leurs enjeux. On pense notamment aux problématiques de transport en commun. L'objectif est de leur donner un lieu pour discuter de ces enjeux.

Sabrina a des questions sur le FRAS : comment l'allocation des ressources fonctionnera-t-elle? Camille dit que l'assemblée des membres déterminera si le projet présenté est viable. Tout fonctionne selon une base consensuelle, par soumissions.

Nicolas se demande comment les frais seront répartis : Camille dit que c'est une nouvelle cotisation qui remplace celle de la FEUQ. L'UÉQ est une collaboration entre différentes associations, et non seulement la FAÉCUM. L'ULaval, l'UdeS sont également des leaders, avec l'ESG aussi. Il y a aussi l'Abitibi-Témiscamingue, qui avait beaucoup de doléances notamment quant à la désaffiliation. Il y a aussi Chicoutimi, Trois-Rivières et Rimouski qui avaient des projets parallèles. Ils se sont rapidement désistés en raison des modalités de vote.



Ils ont donc créé l'AVEQ. La FAÉCUM n'a jamais été invitée à y participer sauf vers la fin de l'été. Ces associations sont toutefois les bienvenues à l'UÉQ. Deux projets cheminent donc en parallèle.

Hannah se demande ce qui se passe avec McGill : le premier cycle de McGill est dans les deux projets, comme observateur. Les cycles supérieurs sont à l'UÉQ.

Anas se demande si les deux associations créeraient des conflits. Camille dit que le ressenti va en ce sens, mais l'objectif est de rassembler. Éventuellement, les projets pourraient se rassembler. L'UÉQ pourrait devenir le seul véhicule, car c'est définitivement celui qui représente le plus de membres en ce moment.

Renaud demande ce que PPME veut dire : C'est l'organe qui a créé l'UÉQ, qui n'existe pas encore avant le congrès d'affiliation. Cet organe sera dissous par la suite.

Les associations étudiantes donnent des mandats à la FAÉCUM de travailler sur tel ou tel dossier. La FAÉCUM prend des décisions selon les mandats et positions qui leur sont donnés. Ils ont pour mandat de travailler à la création de la nouvelle association nationale, mandat qui a été adopté en congrès. Les positions expliquées suivent les positions de la FAÉCUM et elles ont été adoptées à l'unanimité ou par consensus. Tout ce qui est là est donc consensuel chez toutes les associations.



Nicolas se demande ce que la FAÉCUM attend de nous : un aval de l'AED pour aller de l'avant avec ça. On cherche la majorité des associations membres. Le congrès aura lieu le 25 novembre et 7 personnes porteront la voix de l'AED en congrès spécial. Pour l'instant, tous les mandats sont en faveur de l'affiliation.

Bénédict dit qu'à l'AED normalement il n'y a pas de positions politiques. Certains groupes d'associations pourraient avoir un appui, mais qu'est-ce que nos membres pourraient concrètement en retirer? L'association sert à représenter les membres au niveau national. Camille parle notamment des coupes en éducation, qui touchent peut-être moins la Faculté de droit mais qui sont bel et bien présentes. Un acteur étudiant pourrait parler au gouvernement lors de la prochaine révision budgétaire, par exemple.

C'est vraiment pour avoir une voix forte sur les enjeux qui nous rassemble.

Anas demande si de la rétroaction a été donnée par le gouvernement? Camille dit que les créateurs de l'UÉQ ne sont pas encore élus, donc ils n'ont pas pris contact avec le gouvernement. L'UÉQ sera entendue, selon la FAÉCUM. On ne peut tirer de parallèle avec l'ASSÉ, car l'UÉQ n'est pas dans une politique de confrontation constante.

Jean-François rappelle qu'il n'y a pas d'acteur national pour le niveau universitaire au Québec. Il y a eu un rassemblement pour les forums étudiants et les coordonnateurs de l'UÉQ ont été invités comme observateurs. Le mouvement s'enligne bien.



L'AVEQ a approché des associations à l'UdeM. Ces associations devraient se désaffilier de la FAÉCUM pour faire partie de l'AVEQ.

Nicolas dit que le fait qu'il y ait deux véhicules pourrait diviser le message et la force de négociation. Camille rappelle que l'objectif est de se rassembler. Certains enjeux sont communs, d'autres sont spécifiques mais des coalitions ne sont pas exclues.

Jean-François dit qu'historiquement le mouvement étudiant a toujours eu plusieurs têtes.

S'il n'y a pas quorum demain, Jean-François rappelle que le CA tient lieu d'instance suprême entre les AG. La décision du CA sera donc celle que l'AED devra tenir lors du congrès de la FAÉCUM.

Le CE ne votera que s'il n'y a pas de décision en AG, selon Loïc.

Hannah demande le vote secret. Elle dit que, connaissant la position des étudiants en droit, on pourrait leur offrir de ne simplement pas se prononcer. On doit offrir que l'AED s'abstienne de voter à la FAÉCUM. Il y a des positions politiques à l'UÉQ et à la FAÉCUM aussi.



Camille dit que les positions politiques de la FAÉCUM seront transférées à l'UÉQ si elles requièrent qu'elles soient traitées avec le gouvernement.

Bénédict dit que si l'AED ne se positionne pas mais que la majorité de la FAÉCUM oui, on est embarqués dans l'UÉQ aussi.

Jean-François suggère que l'abstention de l'AED soit une option au présent vote.

Antoine propose, CA appuie : « Que la FAÉCUM s'affilie à l'Union étudiante du Québec (UEQ), moyennant une cotisation indexable de 4,50 \$ par étudiante ou étudiant par session. »

Abstention : 5

Pour : 4

Contre : 1

Vote blanc : 1

S'il n'y a pas quorum demain, l'AED s'abstiendra de se positionner.

Marc-Simon dit que Geneviève devra défendre cette position, si l'AG ne se prononce pas demain, s'il n'y a pas quorum.



Anas demande si le CA devra présenter la position du CA. Jean-François dit que oui, si quelqu'un le demande. La décision du CA lie ses membres.

Nicolas demande si tout cela peut être amené devant les étudiants pour les enjoindre à venir. Jean-François dit que oui.

Hannah demande si lors de l'AG, on présentera la position du CA, Jean-François répond que non, pas d'office. Les motifs invoqués sont alors la tradition de l'AED de ne pas se positionner politiquement.

3. Varia

4. Fermeture de la réunion

Proposée par Sabrina.

Appuyée par Catherine Anne.

Fermeture de la réunion à 12h53.